

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montreal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

LA DEVOTION EU SAINT ROSAIRE, *son histoire*.—LE PÈLERINAGE ITALIEN DANS LA BASILIQUE DE ST-PIERRE, le jour de la fête du Saint Rosaire.—CHRONIQUE DIOCÉSAINNE ET PROVINCIALE : Ordination par S. G. Mgr de Montréal à Joliette ; lettre pastorale de Mgr de Kinston ; les petites servantes des pauvres ; réception du Délégué Apostolique à Québec ; discours de M. l'abbé Hamel à l'ouverture des cours de l'Uni-



### SOMMAIRE

versité Laval ; changements ecclésiastiques dans le diocèse de Chicoutimi.—LE SANCTUAIRE DE N.-D. DE LOURDES A MONTREAL, *conclusion*.—CHRONIQUE ÉTRANGÈRE : réception du pèlerinage du clergé italien ; le concile provincial à New-York ; un nouveau diocèse ; sermon de R. P. Murphy à Liverpool ; un article du *Journal des Débats*.—UN ADMIRABLE JEUNE HOMME *suite*—Décès de la semaine.

LE NUMÉRO  
2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT  
6 mois, 55 cents—Un an, une piastre

LE NUMÉRO  
2 cents

Permis d'imprimer : † EDUARD CHS, Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire-rédacteur :

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 28.

## PRIERES DES QUARANTE HEURES

Dimanche, 28 Octobre — Mont Sainte-Marie.  
Mardi, 30 “ — Villa-Maria  
Jeudi, 1er Novembre — Annonciation du Lac des Deux Montagnes.  
Samedi, 3 “ — Saint-Charles de Lachenaie.

---

## FÊTES DE LA SEMAINE

**DIMANCHE, 28 octobre** — 2<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte,  
Saint Simon et Saint Jude, apôtres.—  
Double 2<sup>e</sup> classe, ornements rouges.

**Lundi, 29 Octobre** — De la Férie. — Ornements verts.

**Mardi, 30** — De la Férie. — Ornements verts.

**Mercredi, 31** — Jeûne vigile de la Toussaint. — Ornements violets.

**Jeudi, 1er Novembre** — La Toussaint. — Double, 1<sup>re</sup> classe, ornements blancs. Fête d'obligation.

En ce jour sont prohibées les messes de mort, même le cadavre étant présent.

**Vendredi, 2** — Les Trépassés. — Semi-double, ornements noirs.

**Samedi, 3** — De l'Octave. — Semi-double, ornements blancs.

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

*Cathédrale.* — Pendant tout le mois d'octobre à 7 h. du soir, récitation du chapelet, salut, bénédiction du T. S. Sacrement.

Mercredi, 31 octobre à 7 h., Grand'Messe pour les bienfaiteurs de l'Evêché.

Jeudi, 1er novembre, Grand'Messe Pontificale, vêpres Pontificales suivies du sermon et des vêpres des morts.

Vendredi, 2, Messe Pontificale.

Samedi, 3, à 7 h., Messe pour les membres de la Propagation de la Foi décédés.

Pendant tous le mois de novembre, à 7 h. du soir, exercices pour les morts.

*Notre-Dame.* — Tous les soirs du mois d'octobre à 7½ h., récitation du chapelet et bénédiction du T. S. Sacrement.

Dimanche, 28, ouverture de la retraite des dames de la Sainte-Famille.

*Sainte-Anne des Plaines.* — Dimanche, 28. Avant midi, Sa Grandeur Mgr de Montréal fera la bénédiction d'une cloche.

*Saint Henri de Mascouche.* — Dimanche, 28. A trois heures Mgr de Montréal fera la bénédiction du couvent.

...

## LE SAINT ROSAIRE

### *Son Histoire*

La dévotion du Rosaire date du XIII<sup>e</sup> siècle et saint Dominique, après Marie, en est l'auteur.

A cette époque, le midi de la France était ravagé par la secte hérétique des Albigeois. Cette secte, dérivant des Manichéens, cachait sous des dehors austères les plus grands désordres. Elle professait une foule d'erreurs dogmatiques sur la sainte Trinité, sur la divinité du Fils et du Saint-Esprit, sur la nécessité des Sacrements.

Les Albigeois, qui divinisaient toutes les passions et tous les crimes, firent de si nombreux adeptes qu'une croisade fut jugée nécessaire contre eux. Simon de Montfort en fut le chef.

Ses armes furent d'abord victorieuses à Muret. Cette bataille, où les hérétiques furent écrasés, semblait devoir anéantir l'hérésie ; mais plusieurs seigneurs puissants la soutenaient avec énergie, aussi quand Simon de Montfort fut tué au siège de Toulouse, la cause catholique n'était-elle plus avancée qu'au début de la croisade.

Mais Dieu, qui ne laisse jamais ses défenseurs sans secours, avait choisi saint Dominique pour vaincre les infidèles avec des armes toutes spirituelles : la prédication et la prière.

Saint Dominique avait vu de près les hérétiques ; il avait étudié leurs erreurs. Il entra résolument en lutte, aidé de quelques disciples, et porta dans tout le Midi la parole divine. Sa première arme fut la prédication.

Alain de La Roche, l'historien de saint Dominique, nous apprend que Marie lui manifesta qu'il y avait un moyen plus efficace de vaincre l'hérésie.

“ Vers l'an 1210, un jour que le saint, retiré dans une forêt voisine de Toulouse, se livrait aux austérités de la pénitence, la Reine du Ciel lui apparut au milieu d'un cortège de vierges et lui dit : “ Dominique, ignore-tu avec quelles armes la bienheureuse Trinité a changé l'univers entier et l'a revêtu d'une forme nouvelle ? ” — “ O puissante reine, répondit Dominique, vous le savez mieux que moi ; par vous, en effet le monde a été sauvé : c'est de vous qu'est né l'auteur de notre Rédemption. ” Et Marie : “ O Dominique, le bien aimé de mon cœur, la bienheureuse Trinité n'a eu d'autres armées pour effacer les péchés des hommes, que le *Psautier angélique*, qui est le fondement de tout le Nouveau testament, si tu veux donc que tes prédications produisent beaucoup de fruits de salut, enseigne et recommande mon *Psautier angélique*. ”

Et Marie enseigna à Dominique la manière de réciter le Rosaire en lui ordonnant d'entrer immédiatement dans Toulouse et d'y prêcher cette dévotion.

Cette prédication obtint un grand succès et Dominique fonda à Toulouse une confrérie d'hommes. Il leur donna le rosaire pour

conjuré le péril, pour attirer les bénédictions de Dieu sur ses défenseurs, pour convertir les hérétiques et sauver la foi catholique.

En fête du rosaire il plaça l'affirmation de la foi catholique : le *Credo* ; puis la prière du Sauveur lui-même : " Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive. " Pour obtenir la puissante intercession de Marie, il ajouta un nombre déterminé d'invocations à Marie ; et chaque série d'invocations se terminait par le *Gloria Patri*. Aux quinze dizaines du rosaire, Dominique joignit la méditation des quinze principaux mystères qui résument l'Évangile.

Armés de la prière, les fidèles s'adressaient à la Reine du ciel et bientôt le succès couronna leur persévérance. " Après plusieurs années de lutte, dit la *Semaine de Cambrai*, les croisés triomphants rentrèrent à Toulouse ; l'hérésie fut vaincue, chassée encore une fois du sol catholique de la France : la protection de Marie avait tout sauvé.

" La dévotion du Rosaire était fondée. "

Plus tard à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Église luttait contre de nouveaux ennemis : les mahométans, après avoir conquis Belgrade, l'île de Rhodes, l'île de Chypre, une partie de la Hongrie, se disposaient à envahir l'Italie, à l'aide d'une flotte formidable. Le Pape Saint Pie V invita les princes chrétiens à une ligue sainte. Les Espagnols, les Vénitiens, les princes d'Italie, répondant à son appel, leur flotte quitta le port de Messine, et le 7 octobre engage la lutte dans le golfe de Lépante contre la flotte mahométane bien plus nombreuse. Après quelques heures de combat les croisés remportaient une étonnante victoire, pendant que leurs frères dans la foi, sur l'ordre de Pie V, intercédèrent Marie pendant la bataille en récitant le Rosaire. La nouvelle de la victoire fut miraculeusement révélée à Pie V, qui, en attribuant les succès à Marie, fit insérer dans les litanies de la Vierge l'invocation : *Auxilium Christianorum*, Secours des chrétiens, priez pour nous ! Le Saint Pontife institua, en outre, la fête solennelle du Rosaire le premier dimanche d'octobre.

" Plus tard, ajoute la *Semaine de Cambrai*, les Turcs revinrent à la charge, et leur armée campa sous les murs de Vienne ; l'épée d'Eugène de Savoie et la protection de Notre-Dame du Rosaire sauvèrent de nouveau l'Europe catholique (1716 et 1717). Jusqu'à ce jour, la fête établie par Saint Pie V et son successeur Grégoire XIII ne se célébrait que dans les églises qui possédaient un autel dédié au Saint-Rosaire. Le pape Clément XI, persuadé que cette victoire était due à la même protection, décida qu'elle serait à l'avenir célébrée dans toutes les églises de la catholicité. "

Dans les dix-huit apparitions que la Vierge Marie fit à Lourdes à la petite Bernadette, elle tenait toujours dans ses mains un chapelet, et exhortait l'humble bergère à le réciter. Elle montrait ainsi combien cette prière lui était agréable et que, par elle, les chrétiens de nos jours, comme ceux des XIII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles,

triompheraient des ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise.

C'est pourquoi, en présence des maux qui accablent actuellement l'Eglise, le Saint Pontife Léon XIII vient-il d'adresser un appel à tous les chrétiens fidèles leur demandant de réciter le Rosaire pendant tout le mois d'octobre.

Cet appel a été entendu ; sur toutes les parties du monde se fait la récitation du chapelet ; des centaines de mille de fidèles prient aux intentions de leur Pasteur Suprême. De cette véritable croisade de la prière sortira, comme au XIII<sup>e</sup> siècle, le salut de l'Eglise et la défaite de ses ennemis.

---

LE PÈLERINAGE ITALIEN DANS LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE, A ROME.

---

Le Souverain Pontife a reçu dimanche, jour de la fête du Saint-Rosaire, le pèlerinage des laïques italiens. Plus de six mille catholiques, appartenant à toutes les classes de la société et à toutes les provinces de la Péninsule, étaient venus à Rome. Un très grand nombre de Romains s'étaient joints à eux et on estime que quinze mille fidèles étaient réunis dimanche dernier dans la basilique vaticane. Le trône du Pape était dressé dans la chapelle des saints Processus et Martinien, au fond de l'immense transept de l'église.

Léon XIII, après avoir exprimé sa joie de l'inviolable fidélité que les catholiques italiens témoignent en toute rencontre au Siège apostolique, a de nouveau protesté, avec la plus grande énergie, contre la situation qui est faite au Vicaire de Jésus-Christ et contre la situation que lui font ses ennemis. Le Saint-Père a ajouté :

“ Vous connaissez fort bien les intentions qu'ont eues les sectes impies en violant les droits sacrés du Siège apostolique et en réduisant le Pontife romain à une condition indigne que tous également vous déplorez hautement avec Nous.

“ Ça été, certes, un mensonge et une folie de dire que le Pape est ennemi de l'Italie. L'histoire, comme Nous l'avons rappelé bien des fois, a enregistré en caractères indélébiles les avantages insignes que l'Italie a retirés, à toutes les époques, de l'action hautement bienfaisante de la Papauté. Le temps et les recherches des savants ne pourront donner à ces bienfaits qu'une splendeur nouvelle, et l'on verra de mieux en mieux que rien de ce qui mérite le nom de bien, non seulement dans l'ordre religieux et moral, mais aussi dans l'ordre politique, social et privé, n'est inconciliable avec la Papauté. Tout au contraire, trouve, en elle la vie, la vigueur, le développement.

“ Et pourtant, il y a des hommes qui affectent le désir hypocrite de débarrasser l'Eglise et le Pontificat du fardeau des choses terrestres. Ce désir ne peut être qu'une raillerie dans la bouche de ceux qui, de toutes les manières, se sont efforcés et s'efforcent en-

core d'entraver l'Eglise dans sa mission spirituelle et divine.

“ Le véritable but des sectaires a été d'atteindre et de frapper l'Eglise et son Chef, en enlevant au Siège apostolique ce qui était la sauvegarde de sa liberté et la garantie efficace de son indépendance. Poussant plus loin leur audace, ces mêmes sectaires se sont proposé de ravir enfin à l'Italie le don précieux de la foi et de la religion catholique. Et comme si cela n'était pas suffisamment manifeste par des faits incontestables et par les intentions sinistres qui sont affichées chaque jour, voici que, de temps en temps, on entend s'élever des blasphèmes qui révèlent cet inique dessein d'une façon plus évidente encore. Il y a peu de jours, à Rome même, on a osé proclamer publiquement et impunément, qu'il ne saurait y avoir de véritable vie italienne tant que l'Italie reste catholique, et l'on a ajouté que l'occupation violente de Rome n'a été qu'un premier pas dans la voie qui doit conduire l'Italie à l'émancipation du joug sacerdotal catholique et qu'il faut absolument avancer dans cette voie et mener à terme l'entreprise. Ah ! quel horrible malheur ce serait pour l'Italie si Dieu, dans sa justice irritée, permettait jamais que cette œuvre inique pût être consommée.

“ Pour conjurer une si grande calamité, il faut que, secouant toute torpeur, on réunisse en un seul faisceau tous ceux qui ont le véritable amour de la patrie et de la religion. Il faut que tous se tiennent de plus en plus unis à ce Siège apostolique et qu'ils se montrent résolus à vouloir libres et respectés l'Eglise et le Pontife Romain, à vouloir que le Pape soit réintégré dans la condition d'indépendance et de souveraineté qui lui est due en raison de son pouvoir et de sa dignité suprêmes.

“ Nous savons, très chers Fils, que tels sont vos sentiments et que c'est pour les manifester que vous êtes venus ici. Conservez-les fidèlement, ravivez-les et répandez-les aussi autour de vous, et faites en sorte qu'ils soient la règle inflexible de votre conduite et de celle de tous ceux que vous amènerez à suivre votre exemple.”

Léon XIII exhorte enfin les Italiens à invoquer Notre-Dame du Rosaire, qui a terrassé jadis les plus formidables ennemis de l'Eglise. Il veut que la piété des Italiens envers Marie se réveille et que tous dédaignent les railleries de l'impunité.

---

#### CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE.

---

Ordinations faite par Mgr l'évêque de Montréal dans la chapelle du Sacré-Cœur du Collège de Joliette, le 14 octobre 1883.

*Tonsure.* M. Michael O'Brien, Peterborough.

*Ordres moindres.* M. A. Lavigne, Montréal.

*Sous-diaconat.* MM. P. Desmarais, W. E. Mathieu et A. Morin, Montréal.

*Prêtrise.* M. W. N. Lonergan, Charlotteton.

Nous venons de recevoir de l'évêché de Kingston la lettre pastorale que Mgr de Kingston a adressée à son clergé le 26 septembre dernier.

Dans cette remarquable lettre Sa Grandeur, Mgr Cleary, traite les sujets suivants : l'Eglise, la Bible et le Pape. En voici les principales divisions :

“ Jésus-Christ est la pierre angulaire, le rocher sur lequel l'Eglise est impérissablement fondée. Saint Pierre est son vicaire, supportant l'Eglise, et comme tel il est en communion, par la foi et par la grâce, avec Jésus-Christ. Les clefs du royaume du ciel et le pouvoir de lier et de délier, donnés à saint Pierre, démontrent sa juridiction suprême sur l'Eglise universelle. Dans saint Luc (chap. 22), on trouve que Notre-Seigneur a conféré la suprême autorité doctrinale à Pierre avec la divine assurance de l'infaillibilité dans l'exercice de cette autorité ; de même dans saint Jean (chap. 22) on trouve que la pleine autorité de Jésus-Christ, comme pasteur de tout son troupeau, est déléguée à saint Pierre et à ses successeurs. Les Pontifes Romains, comme successeurs de saint Pierre, possèdent, par droit divin, toute son autorité et ses prérogatives sur l'Eglise universelle. Importance d'instruire les fidèles sur les sujets précédents. Encyclique de Léon XIII au sujet du Saint Rosaire. C'est le devoir des fidèles dans chaque diocèse et dans chaque paroisse de contribuer au soutien du Souverain Pontife.”

Cette lettre pastorale, comme on le voit par le simple énoncé des questions qu'elle traite, a une très grande importance et nous sommes heureux que Mgr Cleary ait bien voulu l'envoyer à la *Semaine religieuse* pour pouvoir la signaler à nos lecteurs.

Le clergé du diocèse de Kingston, Sa Grandeur Mgr Cleary en tête, a donné pour le denier de saint Pierre pendant l'année courante environ 2,000 piastres.

Les petites servantes des pauvres se préparent à leur fête annuelle de la Noël. Elles commencent à rassembler les vêtements qu'en ce jour elles distribueront aux malheureux. Pour que leur but soit atteint, pour qu'elles puissent donner à tous, il faut que la charité leur vienne en aide. Que chacun fasse une visite dans sa garde-robe et y trouve la part du pauvre. Qu'on envoie aux petites servantes, tous les vêtements qu'on a mis au rebut, elles sauront les raccommoder, les raffistoler, et, sortis de leurs mains, ils feront le bonheur de quelque malheureux. Combien de gens qui, par ces temps déjà rigoureux, sont à peine vêtus, à peine chaussés, seront heureux en recevant un de ces vêtements dont on ne se sert plus.

Quant aux personnes qui ont l'habitude de vendre leurs vieux vêtements pour en tirer un petit profit, qu'elles les envoient aux petites servantes des pauvres et leur profit sera bien plus grand, car : *Qui donne aux pauvres prête à Dieu* ; et Dieu rend toujours au centuple.

Le bazar de l'Institution des Jeunes Aveugles est commencé depuis lundi, et tous les jours de nombreux visiteurs y viennent admirer et acheter les divers objets, du meilleur goût, qui remplissent les tables.

Environ deux cents personnes ont pris part au dîner de mardi soir. Un habitant de Québec a envoyé dix piastres, à compte d'une somme beaucoup plus forte qu'il donnera d'ici à quelques jours.

Mardi soir aura lieu au bazar une soirée musicale avec le gracieux concours d'amateurs de la ville.

---

Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu le 16 à l'Hôpital-Général de Québec.

Deux demoiselles Caron, filles de l'ex-lieutenant gouverneur et sœurs de l'honorable ministre de la Milice, ont pris l'une le voile blanc, l'autre le voile noir.

La nouvelle professe porte en religion le nom de Sœur Sainte-Claire d'Assises. La seconde, qui n'a encore que le voile blanc, s'appelle en religion Sœur Sainte-Joséphine.

C'est Mgr l'Archevêque de Québec qui a reçu les vœux des deux nouvelles religieuses.

M. l'abbé Ls. Paquet a prononcé une touchante allocution.

M. le Grand Vicairé Légaré, le révd. M. Hamelin, chapelain, M. l'abbé Elz. Moisan, M. l'abbé Pampalon et l'hon. M. Caron, ministre de la milice, l'hon. M. Deblois, sénateur, assistaient à cette cérémonie.

---

Lundi, le commissaire apostolique a été reçu officiellement à la Basilique de Québec. Une foule immense remplissait les rues qui conduisent de l'Archevêché à la Basilique, agenouillée pieusement sur le passage du cortège.

A 1½, le commissaire apostolique, précédé de plus de cinquante membres du clergé de l'Archidiocèse, des ecclésiastiques du Grand Séminaire, et accompagné de ses deux secrétaires, montait au grand salon de l'Archevêché.

Rendu au Grand Salon, on revêtait l'abbé Smeülthors des habits Pontificaux. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, portant la *magna cappa*, prenait place à sa droite; M. l'abbé Cy. Légaré, debout à sa gauche, donnait lecture de l'important mandat, en langue latine.

On a constaté par ce précieux document que Sa Sainteté a revêtu son commissaire de pouvoirs presque illimités. Il paraît être appelé à juger en dernier ressort toutes les questions en litige.

À la sortie de l'Archevêché, le Commissaire, à genoux sur un coussin, baisait, comme manifestation de foi, le crucifix que lui présentait monsieur le vicaire-général.

Après cette cérémonie, la procession se dirigeait vers la Basilique. Pendant cette procession, les cloches sonnaient à toute volée et on chantait l'antienne *Ecce Sacerdos Magnus*, que l'on répétait jusqu'à l'entrée dans la Basilique.

A l'entrée du Commissaire dans l'église, tout le clergé, sur un signal donné par le Cérémoniaire, s'est tourné vers lui.

Le Vicaire-général lui a présenté le goupillon avec baiser avant et après, et Son Excellence, après s'être aspergée elle-même, a présenté l'eau bénite à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, puis a aspergé le clergé et le peuple.

Le Vicaire-général a fait ensuite bénir l'encens et a encensé lui-même le Commissaire apostolique à trois reprises différentes avec inclination avant et après.

La procession s'est remise en marche et s'est ensuite rendue au chœur.

Pendant cette dernière procession on a chanté quelques strophes du *Veni Creator*.

Arrivé au chœur, le clergé a pris place dans les stalles. Le Vicaire-général s'est rendu au côté de l'épître, la face tournée vers le Commissaire apostolique, au pied des marches du maître autel, et a chanté debout les versets *Protector*, etc., pendant lesquels tout le clergé est resté à genoux.

Au chœur, l'Archevêque est demeuré au *genusflexorium* préparé au pied de son trône, au milieu du chœur.

Après le chant de l'oraison par le Vicaire général, tout le monde s'est levé et les chantres ont entonné l'antienne de la patronne de la Basilique puis ont chanté le verset.

Pendant ce temps-là, le Commissaire, avec ses deux assistants, est monté à l'autel, puis, après l'avoir baisé au milieu, s'est rendu au coin de l'Épître pour chanter dans le Missel l'oraison de la patronne qui lui a été indiquée par le Vicaire-général.

Le chant de cette oraison terminé, le Commissaire est revenu au milieu de l'autel et a donné la bénédiction solennelle avec indulgence de 40 jours aux personnes en état de la recevoir.

Après le chant de l'oraison par M. le Grand vicaire, celui-ci a déposé la chape et est venu prendre place à sa stalle.

Enfin, après la bénédiction du Commissaire, il y a eu bénédiction du Saint-Sacrement par Son Excellence.

La bénédiction donnée, le Commissaire est allé déposer ses habits à son trône, et l'on est revenu à l'archevêché comme au jour des fêtes pontificales.

---

La messe d'ouverture des cours de l'Université Laval a été célébrée le 17 dans la chapelle du séminaire de Québec par M. l'abbé Pilon.

M. le grand vicaire Hamel, recteur de l'Université, a prononcé un magnifique discours, dont nous donnons le commencement d'après le *Canadien*.

“ L'année que nous inaugurons aujourd'hui s'ouvre dans des circonstances tout à fait particulières. Bien des esprits s'agitent au sujet de notre Université. Des événements récents, permis sans aucun doute pour le plus grand bien par la Divine Provi-

dence, sont venus combler de joie les adversaires secrets et publics de Laval, remplir de chagrin et d'inquiétude ceux qui s'intéressent à l'existence d'une institution qui semble vouée aux vicissitudes les plus opposées et les plus extraordinaires.

"Qu'on me permette de dire que ces événements, tout imprévus qu'ils fussent, nous trouvent calmes et tranquilles. L'avenir ne nous effraie pas; et la venue prochaine d'un Commissaire Pontifical n'offre rien que nous puissions redouter.

"C'est Rome qui nous a jugés jusqu'aujourd'hui, c'est Rome qui doit nous juger encore; cela suffit à conserver dans nos âmes la paix et la confiance. En acceptant cet auguste tribunal comme juge suprême de nos embarras et de nos prétentions, nous n'avons jamais pensé, même un seul instant, à borner notre soumission au cas d'une décision favorable.—Je dirai plus: nous sommes loin de nous reconnaître infallibles; or nous tenons plus au vrai et au bien qu'à la vaine gloriole de passer pour ne nous tromper jamais. Nous croyons donc que si nous faisons erreur en quelque chose, c'est un bien pour nous de le savoir; et en conséquence, nous sommes prêts à accepter avec joie toute décision de Rome, quelle qu'en soit la nature.

"Il n'y a qu'une seule position que nous ne sommes pas prêts à abandonner: c'est celle de l'honnêteté absolue et de la complète bonne foi de nos procédés. Ce langage peut paraître hardi en présence des bruits dont l'atmosphère résonne autour de nous; eh bien! je suis heureux de pouvoir l'affirmer aussi solennellement, à la veille même de l'arrivée du Commissaire Pontifical. C'est vous dire, Messieurs, que nous ne redoutons pas son regard scrutateur. Au contraire, nous avons toujours désiré être vus de près; et notre malheur est peut-être d'avoir trop souvent été jugés de loin et sans vérification. C'est donc avec bonheur que nous saluons l'arrivée prochaine du haut personnage envoyé par le Saint-Siège, et nous osons nous flatter qu'il ne trouvera aucune trace de tous ces vilains procédés dont on met l'origine ou le centre à l'Université Laval. Nous portons même la confiance jusqu'à croire qu'il ne verra aucune mauvaise doctrine dans notre enseignement, et qu'il ne réussira pas à trouver parmi nous, directeurs, professeurs et élèves, l'ombre même d'un faux maçon."

---

On lit dans la *Concorde de Trois-Rivières* :

"Il est vraiment touchant de voir la foule toujours croissante de fidèles qui suivent, chaque soir, les pieux exercices du Saint Rosaire.

"Ces exercices sont des plus imposants."

Les changements suivants ont eu lieu dans le diocèse de Chicoutimi.

M. Pabbé L. Gagnon est nommé desservant de Saint-Joseph de la Baie Saint-Paul.

M. l'abbé Gendron est appelé à la cure de Sainte-Agnès.  
M. l'abbé Gendron est remplacé à Tadoussac par M. l'abbé Caron.  
M. l'abbé Savard quitte Saint-Fulgence pour entrer chez les Dominicains.

---

SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES A MONTRÉAL.

---

(Conclusion.)

Après avoir fait ce premier examen et avoir considéré les détails de ce beau sanctuaire, il ne faut pas oublier en sortant, qu'on ne peut apprécier tant de richesses et d'œuvres diverses sans les contempler plusieurs fois.

Notre-Dame de Lourdes est véritablement digne de ces églises byzantines qui lui ont servi de modèle. C'est une réunion de tout ce que la peinture offre de plus éclatant, le dessin, de plus varié et la légende sainte, de plus instructif et de plus édifiant. Ces saintes figures qui vous environnent et ces versets de la sainte Écriture qui les accompagnent vous portent à la prière et à la méditation, tandis que les magnificences de l'or et de la peinture vous donnent le sentiment des beautés infinies. Il y a un reflet, dans ces splendeurs, des beautés du ciel que l'Esprit-Saint nous a révélées.

Notre-Dame de Lourdes est un Missel d'or historié, enluminé, fleuronné, une bible du moyen-âge dans de grandes proportions. "C'est un sanctuaire où les fidèles auront toujours à admirer, comme on aime à feuilleter un livre de saintes images, sans pouvoir se lasser dans sa pieuse contemplation."

Près de l'image se trouve le texte. Partout montent et descendent des inscriptions, des légendes, des sentences, des noms, des monogrammes, échantillons de la belle calligraphie des vieux manuscrits.

C'est quand on a tout vu, qu'il est bon de revenir sur son impression et de contempler ces particularités. C'est tout un monde, "d'anges, d'apôtres, de prophètes, de docteurs, de patriarches, qui peuplent les coupes, les voûtes, les piliers, les pendentifs et les arcades."

Suivant les heures, grâce aux ressources de la peintures, l'édifice revêt un caractère différent. Le matin, ce sont les vives et tendres couleurs de l'aurore qui viennent se refléter dans un miroir fidèle. Vers le midi, la décoration revêt les plus riches couleurs; vers le soir, quand l'ombre commence et que le soleil ne lance plus que des jets de lumière obliques, sous les voûtes et les coupes, il se produit d'étranges effets pour l'œil du visiteur.

"De fauves éclairs jaillissent brusquement des fonds d'or. Le carreaux des mosaïques fourmillent par place comme la mer sou

le soleil. Les contours des figures semble trembler dans ce réseau de lumière. Les plis des vêtements s'assouplissent et flottent ; enfin tout s'anime comme d'une vie réelle."

Enfin, ce qui est encore digne d'attention, c'est l'effet du soir avec l'illumination du gaz.

Cet aspect est vraiment féerique, et l'on peut reconnaître alors qu'une grande partie des détails ont été disposés de manière à répondre aux effets de l'éclairage.

Aussi, après avoir pu considérer la beauté de cette chapelle dans le jour, l'harmonie des couleurs et les douces nuances des teintes, si l'on veut avoir l'effet complet, il faut contempler la décoration éclairée et illuminée par plusieurs centaines de becs de gaz d'où la lumière semble ruisseler de toutes parts.

Nous passons maintenant à une autre particularité.

Un des grands avantages de nos basiliques chrétiennes sur les édifices profanes, c'est la variété des différentes dispositions de l'édifice. Il y a autant de points de vue différents qu'il y a de positions diverses. On peut contempler plusieurs édifices renfermés dans un seul. En entrant, vous voyez l'église sous un aspect particulier ; quand vous êtes au pied du dôme, une nouvelle vue vous est révélée avec cette immense voûte qui est suspendue sur votre tête et qui vous apparaît alors dans toute sa grandeur. Arrivé au sanctuaire, si vous vous retournez, l'église se montre encore à vous avec les détails de la porte d'entrée, de la tribune, de l'orgue et de la rosace sous un aspect nouveau. Mais ce n'est pas tout : si vous vous placez au fond des transepts ou bien à l'angle du transept avec la nef principale, une vue nouvelle de l'édifice vous est donnée, et vous avez devant vous chacun des grands éléments du monument. De là on voit se déployer la nef avec ses quatre arcades jusqu'au portail, à quatre vingts pieds de distance. Derrière est l'abside avec les bras du transept, qui mesurent près de cent pieds, et enfin au-dessus de tout, la coupole montant à cent pieds de hauteur sur trente pieds de diamètre, avec ses détails riches, variés et bien éclairés par les fenêtres du tambour de la coupole qui nous apparaît peinte, dorée, et ciselée comme une belle mitre triomphale, richement émaillée, suspendue dans les airs et couronnant la belle image de la très sainte Vierge.

Ce bel œuvre d'art est donc un acte de foi, et un monument de gloire élevé à la sainte Vierge ; l'artiste, M. Bourassa, a fait apparaître à nos yeux les grands souvenirs de la loi ancienne et de la loi nouvelle. Nous y voyons les événements principaux qui se rapportent à la prédestination de la sainte Vierge, à sa vie, enfin à son dévouement envers l'église dans la suite des siècles.

Il nous a montré ces grandes héroïnes de l'ancien testament, images de Marie, types des plus belles vertus ; il a fait apparaître les prophètes et les docteurs, flambeaux de la vérité.

Cette chapelle est comme un résumé de la sainte Doctrine et comme une glorification des œuvres du Seigneur, c'est dignement

la chapelle de l'*Ave Maria* élevée dans la ville consacrée à la sainte Vierge.

Enfin tous les visiteurs ont affirmé que l'artiste avait fait un grand pas dans les voies de l'art, depuis qu'il a débuté en décorant l'autre chapelle de la rue Sainte-Catherine consacrée à Notre-Dame de Nazareth.

Il nous reste, en terminant, à souhaiter que M. Bourassa trouve un champ plus vaste, afin de pouvoir employer tant de dons éminents, développés déjà par des travaux si importants.

La réalisation de ce vœu ne serait pas seulement un acte de justice fait au grand artiste, mais ce serait de plus une immense satisfaction pour tous les amis de l'art religieux, et enfin une gloire incomparable assurée au pays tout entier.

---

COMMENT LA FOI CATHOLIQUE A PROGRESSÉ A TRAVERS LES SIÈCLES

---

Les détails suivants sont empruntés à un ouvrage allemand protestant. Nul aveu n'est précieux comme l'aveu d'un ennemi. Or, cette auteur, aussi original que savant, dresse le tableau suivant du mouvement catholique à travers les siècles :

1 <sup>er</sup> siècle	500,000	7 <sup>e</sup> siècle	25,000,000	13 <sup>e</sup> siècle	85,000,000
2	— 2,000,000	8	— 30,000,000	14	— 90,000,000
3	— 5,000,000	9	— 40,000,000	15	— 100,000,000
4	— 10,000,000	10	— 56,000,000	16	— 125,000,500
5	— 15,000,000	11	— 70,000,000	17	— 185,000,000
6	— 20,000,000	12	— 80,000,000	18	— 250,000,000

19<sup>e</sup> siècle, à la fin de l'année 1877 : 300,000,000.

Une seule observation : les siècles où l'Eglise a le plus rapidement grandi sont les siècles où elle a été le plus persécutée et où elle a vu le plus de défections, les quatre derniers.

Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle : le passé assure l'avenir.

---

CHRONIQUE DE L'ETRANGER.

---

Réception du pèlerinage italien—Le concile provincial de New-York—Affluence des fidèles aux prières du Rosaire aux Etats-Unis—Un nouveau diocèse—Sermon du R. P. Murphy à Liverpool—Un article du *Journal des Débats*.

C'est dans la galerie où on faisait jadis, pendant la Semaine Sainte, la cérémonie de la *lavande*, où le Saint-Père donnait la bénédiction au peuple romain, le jour du *corpus domini*, et où on a célébré la dernière canonisation, que Léon XIII a donné audience au clergé italien.

Son trône était placé au milieu de cette immense galerie où

peuvent tenir quatre mille personnes de manière que tout le monde a entendu l'adresse du cardinal Alimonda et la réponse de Sa Sainteté.

Les quatre mille prêtres italiens, conduits par plus de trente archevêques ou évêques, s'étaient réunis dans la Basilique de Saint-Pierre, assistaient au saint sacrifice de la messe et descendaient ensuite au Vatican.

A midi, le Pape, entouré des gardes nobles et de ses camériens, fait son entrée et est reçu par d'enthousiastes acclamations.

Son Em. le cardinal Alimonda s'avance alors et lit une éloquente adresse dans laquelle il exprime les sentiments du clergé italien. En Italie, comme en France, on a voulu séparer les prêtres des évêques, et naguère on leur conseillait de s'unir à l'Italie nouvelle, *d'abandonner le Pape et de faire le désert autour du Vatican.*

“ Mais, vive Dieu ! dit le cardinal Alimonda, partout où ce cri de révolte a retenti, il n'y a pas eu de cœur sacerdotal qui ne se soit ému d'une noble indignation. Le clergé italien s'est senti offensé dans ses sentiments les plus tendres et les plus délicats ; il s'est senti offensé dans son honneur et mis en contradiction avec ce que l'ont fait, Dieu, l'Eglise et dix-huit siècles d'histoire.

“ Dites au clergé italien qu'il doit aimer et vénérer le Pape ; oh ! alors, il tressaillera de joie, il pleurera d'amour filial, il vous répondra plein d'ardeur : *Oui ! je l'aime !* Dites-lui qu'il doit accepter le sacrifice et le travail pour la cause du Pape ; il renouvellera les entreprises héroïques des saints. Mais lui dire qu'il abandonne le Pape et qu'il crée un désert autour du Vatican, n'entendez-vous pas qu'elle réponse est sortie de son cœur.

“ Il répond : Allons à Rome ! Ce que notre conscience nous dicte, ce que notre âme éprouve, ce que notre profession religieuse rend déjà manifeste à tous, nous voulons le dire en personne et d'une commune voix au Souverain Pontife. Telle est la raison de notre pèlerinage à Rome.”

En terminant, le cardinal s'écrie :

“ Le siècle de Léon XIII n'est point pour le sacerdoce (que Dieu nous en garde !) le siècle des lâches et des pusillanimes. C'est le siècle des prêtres invincibles. Non ! on ne verra pas un désert autour du Vatican, le monde pourra y voir une arène de martyrs.”

A la suite de cette adresse, les cris : “ Vive Léon XIII ! Vive le Pape roi ! ” ont retenti. Mais c'est après la magnifique réponse du Souverain Pontife que l'enthousiasme a été indescriptible.

On criait des *vivats*, on pleurait d'émotion, on levait les mains, les chapeaux et les mouchoirs.

Léon XIII, qui était un peu souffrant ces jours derniers, est actuellement très bien portant, et aussi très gai, car les relations avec l'Allemagne, et aussi avec la France, deviennent de jour en jour meilleures.



Les archevêques de New-York, de Baltimore, de Chicago et de Little Rock viennent de partir pour la Ville éternelle. Mgr Cleary, évêque de Kingston, qui va faire sa première visite *ad limina* se trouve aussi au nombre des passagers.

Que l'archange Raphaël dont nous venons de faire la fête et qui est le patron de tous les pèlerins, veille sur eux, comme autrefois sur Tobie, et les conduise à bon port.

—Le concile provincial de New-York vient de se terminer. Les évêques dans leur lettre collective adressée au clergé et aux fidèles de leur diocèse respectif, font connaître les matières importantes qui les ont occupés dans leurs assemblées. Cinq points principaux sont signalés, savoir: le mariage, l'éducation, la littérature, les sociétés secrètes et la discipline ecclésiastique. Nul doute que ces travaux ne servent de base aux sujets qui seront traités dans la prochaine réunion des archevêques américains à Rome. Ce sont bien là, en effet, les grandes questions qui, de nos jours, préoccupent l'Episcopat tout entier et tout particulièrement le Souverain Pontife.

A la suite de la publication de cette lettre pastorale le synode, presbytérien de New-York a adopté les résolutions suivantes présentées par le R. Hopkins, du séminaire théologique d'Auburn.

“ Résolu que le synode salut avec satisfaction les preuves du développement de l'esprit patriotique et de l'esprit d'indépendance chrétienne et de progrès, manifesté dans la lettre pastorale du dernier synode de la province catholique romaine de New-York. Nous louons cordialement le sentiment de cette lettre relativement au devoir de surveillance des ministres chrétiens sur les enfants de leurs ouailles, et à la nécessité de les préserver de la littérature pernicieuse aujourd'hui si commune.

“ Nous félicitons les membres de l'Eglise de Rome aux Etats-Unis de l'énergie réitérée avec laquelle archevêques et évêques attestent la gloire de ce pays protestant comme foyer de la liberté réglée par la loi.

“ Nous reconnaissons avec une grande joie le service rendu par les catholiques romains à la cause de la moralité chrétienne et de l'ordre public, par le témoignage constant que cette province catholique romaine porte au caractère sacré du mariage. Nous reconnaissons aussi ses bonnes œuvres en ce qui concerne la nature désastreuse de lois déplorables facilitant le divorce, et sa condamnation de conspirations secrètes et liées par serment pour s'immiscer dans les droits du travail.”

D'après les nouvelles que nous recevons des Etats-Unis, nous voyons que toutes églises, là comme ici, se remplissent tous les soirs pour la récitation du Rosaire.

On peut donc dire en toute vérité que l'Eglise toute entière pendant ce mois est en prière, comme autrefois lorsque le chef des apôtres était dans les chaînes. N'avons-nous pas lieu de croire à la vue d'un tel spectacle que l'ange de la délivran-

ce ne se montre et ne rende la liberté à notre bien aimé Pontife ? Le diocèse de Portland, comprenant les Etats du Maine et du New-Hampshire, doit être divisé en deux, à cause de l'augmentation considérable de la population catholique pendant ces cinq dernières années. Le nouveau diocèse comprenant l'état du New-Hampshire s'appelle diocèse de Manchester. Les noms des trois candidats pour le futur évêché ont été envoyés à Rome. Le nouvel évêque résidera à Manchester. Mgr Healy continuera à demeurer à Portland.

Pendant que l'Allemagne semblait jeter au Ciel un insolent défi en célébrant avec une solennité extraordinaire l'anniversaire de la naissance de Luther, le R. P. Murphy prononçait un éloquent sermon, dans l'église de Saint-Michel, à Liverpool, au sujet de l'introduction de la Réforme en Angleterre.

" Il n'est pas vrai, a dit l'orateur, que l'introduction de la Réforme ait été provoquée par des causes politiques et religieuses. Henri VIII a voulu se séparer de sa femme légitime et épouser Anne de Boleyn. Ne pouvant obtenir le consentement du Pape, il rejeta de côté l'autorité de ce Pontife, et se déclara chef de l'Eglise. Santorisant de l'exemple de l'Allemagne, il pilla les biens de l'Eglise, des convents et des hôpitaux.

" Il est faux de dire que les anglais se firent protestants par " conviction " ; ils le devinrent par " compulsion, " et il est insensé de parler de la " liberté de conscience " comme de la base même du protestantisme, quand on se rappelle les terribles persécutions auxquelles on soumit les catholiques restés fideles à leur foi.

" Cet abandon de la foi de la part de l'autorité favorisa le despotisme royal qui ne trouvait de barrière que dans l'autorité du Saint-Siège ; les souverains anglais ont violé la " Magna Charta " en forçant les catholiques à abandonner leur foi, et ils ont commis de véritables assassinats en mettant à mort les croyants fideles à leurs convictions.

" Que l'on compare la différence entre l'introduction du christianisme en Angleterre, sous l'action de Rome, par le ministère de saint Augustin, et cette imposition du protestantisme par Henri VIII !

" Le premier se servait du crucifix, et prêchait la concorde et la paix ; le second se servait de la hache, de la corde et de la torture.

" Les ruines des monastères qui couvrent toute l'Irlande et toute l'Angleterre sont là pour attester l'action dévastatrice des princes.

" L'Eglise a été martyrisée à mort ; mais après des siècles de disparition partielle en Angleterre, la voilà qui renaît plus splendide que jamais, ayant à la tête de ses évêques, de ses prêtres, de ses moines, des hommes tels que Wiseman, Manning, Newman.

" Les anciens saints saxons se réveillent de leur long sommeil, et de nouveau les échos retentissent d'hymnes en l'honneur des Oswalds, des Richards, des Osmunds.

“ La cathédrale majestueuse et la chapelle du village envoient dans les airs le son de la cloche chrétienne, les collèges et les écoles surgissent de toutes parts, et l'espoir renaît de voir l'Angleterre rentrer en pleine vigueur dans la communion des Saints.”

On annonce comme prochaine la consécration d'une église dédiée à saint Dominique, qui sera le complément du monastère des Dominicains situé dans un des quartiers les plus peuplés de Londres. L'éclat de la solennité sera relevé par la présence de plusieurs évêques et de trois cents prêtres.

Les RR. PP. Dominicains ont dans cet établissement des écoles gratuites qui contiennent plusieurs centaines d'enfants.

Au moment où les chambres <sup>\*.\*.\*</sup> françaises vont reprendre leurs séances les diverses questions, qui y seront discutées, sont agitées dans les journaux. Entre toutes, la question religieuse est la plus grave et celle qui peut avoir les conséquences les plus funestes pour la République. Les républicains qui sont au pouvoir commencent à s'en apercevoir, aussi sont-ils décidés à combattre les propositions extrêmes des radicaux.

Les attaques des radicaux doivent surtout porter sur l'exemption du service militaire du clergé, sur l'accroissement des ordres religieux et sur la liberté de l'enseignement.

Le *Journal des Débats*, journal républicain, publie un article très étudié, dû à la plume de M. Zévort, un des principaux collaborateurs de M. Jules Ferry, pour démontrer l'inanité de ces attaques et le mal qui résulterait pour la République de l'adoption de ces propositions que veulent faire les radicaux.

Le clergé, dit cet article, est exempté du service militaire, mais contre cette exemption il prend l'engagement de consacrer toute sa vie au service des autels. Quant à l'accroissement des ordres religieux, le gouvernement actuel est forcé d'accepter la situation que lui ont léguée les gouvernements antérieurs. Il a d'ailleurs montré qu'il était suffisamment armé contre les ordres non reconnus puisqu'il a suffi de simples décrets pour opérer leur expulsion. La liberté de l'enseignement est le résultat de lois solennellement discutées et votées.

Les mesures prises depuis que les républicains sont au pouvoir enlèvent à ces lois leur plus grande portée et tous les jours, grâce à ces mesures les établissements universitaires de l'état gagnent des élèves et arriveront bientôt à triompher de toute concurrence.

Les attaques des radicaux ne reposent donc sur rien de sérieux. Mais elles peuvent être un danger pour la République, car si elles triomphaient elles lui feraient un grand nombre d'ennemis en blessant sans motif la conscience du plus grand nombre des citoyens.

Par l'analyse de cet article, auquel il y aurait de sérieuses critiques à faire, on voit combien le gouvernement français est préoccupé de la question religieuse ; il sent le danger de mesures extrêmes

mes qui jetteraient sur la République une défaveur plus grande et lui aliénerait la majorité du pays.

Peut-être aussi les gouvernants se rappellent-ils les belles paroles prononcées en 1797, au conseil des Cinq-Cents, par Royer Collard, et craignent-ils qu'elles ne soient pour eux une véridique prophétie.

“ En France, le catholicisme est indes'ructible. Il a survécu à la monarchie dont il avait précédé la naissance et il a triomphé de toutes les attaques qui lui ont été livrées par la tyrannie révolutionnaire. Un gouvernement, même puissant, qui s'obstinerait à le poursuivre, verrait retomber sur lui-même les coups indiscrets qu'il lui aurait portés.”

---

### UN ADMIRABLE JEUNE HOMME.

---

(Suite)

Nous sortîmes. Ozanam habitait alors la rue de Sèvres, et nous nous dirigeons du côté de la rue Jacob. En descendant la rue des Saints-Pères, nous croisâmes une modeste voiture de louage, qui gravissait assez lentement cette montée fort raide. Paul salua, et me dit : “ Sais-tu qui est dans cette voiture ? Mgr de Quélen, archevêque de Paris. Comme hier, comme demain, il vient de l'Hôtel-Dieu, et il va à l'hospice de la Charité. C'est ainsi qu'il se venge. Parmi ceux qu'il visite, qu'il secourt et qu'il console, on compterait par centaines les émeutiers de février 1831, les pillards de l'archevêque et de Saint-Germain-l'Auxerrois, ceux qui l'auraient égorgé, s'il était tombé entre leur mains ! ”

Nous arrivâmes au bout de la rue de Jacob ; Paul s'arrêta devant l'hôtel Racine, moins poétique et moins élégant que son nom. Là il parut hésiter encore ; puis prenant son parti : “ Entrons, ” me dit-il.

On sait ce que sont ces hôtels d'étudiants. En 1832, ils étaient encore bien moins *confortables* qu'en 1831. Nous montâmes quatre étages. Parvenus au quatrième, nous vîmes une clef sur la porte, n° 78. Paul entra sans frapper, et me fit signe de le suivre. Un émouvant spectacle m'attendait.

Sur un lit fort propre, tendu de rideaux de toile perse, je reconnus à l'instant Jacques Faël, le persécuteur, le bourreau de Paul Savenay. Il était évidemment en convalescence ; mais sa pâleur, ses yeux cernés, son visage amaigri, prouvaient qu'il venait de subir l'horrible crise. Une jeune fille vêtue de noir était debout à son chevet ; un rayon de soleil d'avril égayait la chambre.

En me voyant, Jacques poussa un cri de surprise ; puis, brusquement, presque violemment, imposant silence d'un geste à Paul, qui voulait parler :

— Non, vois-tu ? lui dit-il ; non, Paul, tu ne veux pas que j'étouffe,

n'est-ce pas ? Quand je devrais retomber malade, il faut, entends-tu bien ? il faut que notre camarade sache... ce qu'il a deviné ? Il a été le témoin de mes infamies, de tes souffrances ; il faut qu'il apprenne ce qu'a été la revanche du chrétien contre le mécréant, du saint contre le misérable. Tais-toi ! tais-toi !... Noémi, dis-lui de se taire, et de me laisser la parole !... Il y a un mois, j'étais encore tel que tu m'as connu... Non, Armand, j'étais pire : impie, athée, méchant, libertin, mangeur de prêtres, corrompu jusqu'aux moelles. Le 29 mars, jeudi de la mi-carême, j'avais fait la noce avec quelques camarades de débauche... je rentre à minuit... une heure après, je me tordais sur ce lit, en proie à des convulsions effroyables... La tête en feu, le corps glacé, tous les symptômes du choléra... et j'étais seul, seul au monde... ma sœur Noémi, au fond de la Bretagne, chez une vieille tante... mes parents morts... point d'amis... le vice et l'impiété n'en donnent pas... Oui, seul dans ce misérable hôtel, sûr que, si j'avais la force d'appeler, l'hôtesse épouvantée me ferait jeter sur un matelas, et me crierait d'aller mourir dans la rue... Oh ! quelle nuit ! L'enfer anticipé, moi qui ne croyais pas à l'enfer !... Tais-toi, Paul, laisse-moi parler !... A sept heures, au paroxysme de mes tortures et de mon désespoir, ma porte s'ouvre, et je vois entrer Paul Savenay... Paul, ma victime, mon martyr !... Ah ! je crus d'abord à une apparition vengeresse... mais non, il avait sur les lèvres un sourire céleste, dans le regard l'expression angélique du pardon... il vint à moi, me prit la main, me dit quelques bonnes paroles... c'était un miracle, n'est-ce pas ?

— Non, c'était tout simple, interrompit Paul Savenay. Je suis interne à l'hospice de la charité, à deux pas d'ici... Le docteur Récamier mon maître, m'avait chargé de visiter tous les hôtels de la rue Jacob... L'hôtel Racine était sur ma liste, et le hasard...

(A continuer.)



ETABLIE EN 1869

**L. P. DUFRESNE**

IMPORTATEUR DE

**Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail**

**No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92**

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, **MONTREAL.**

**JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.**

N. B.—Ordres par la Poste, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai.

DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. 11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS:

Anatalie Perrault—Edouard Lésigny.—Onésime Autachon.—M. Nilscam.—Victor St-Jean.—Ambroise Brien.— Noël Gédéon.—Narcisse Beauchamp.—James Kelly.—Marie Dufili.—Moise Vincent.—Philipp Kelly. Henri Raymond.—Emélie Foisy.—Guillaume Belisle.—John Nhelan.—Délima Pel-tier.—Elizabeth Demers.—Celiste Laberage.—Magloire Du-mont.—Mary Folan.—Apolline Vaillancourt.— Delphine Barcelo.

DE PROFUNDIS.

L. J. A. SURVEYER

Marchand Ferronnier

Tient l'assortiment le plus complet pour église<sup>s</sup> ou autres édifices publics, consistant en Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématisite).

—en outre :—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

Poeles a Bois et a Charbon très puissants pour églises ou autres édifices publics. Aussi Ressorts de portes et Charnières a Ressort.

188, rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

MONTREAL.

25 Cts.

Employez les

Filules de McGALE

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

A. vendre partout.

M. L. E. N. PRATTE,

MONTREAL.

MONSIEUR,

L'Harmonium "DOMINION"

que nous avons acheté de vous en Novembre 1879, continue de nous donner la plus entière satisfaction.

Cet instrument a été exposé au froid et à l'humidité pendant tous les hivers que nous l'avons eu; notre salle n'étant presque jamais chauffée, et tout le monde s'en est servi à sa guise. Nous sommes réellement étonnés de sa solidité, car après toutes ces épreuves l'instrument s'est très bien conservé sans jamais se déranger et est encore magnifique.

CHARLES DUPONT-HÉBERT,

Président de la Soc. Ste-Cécile.

Trois-Rivières, 27 mars 1883.

**MM Cousineau & Valiquette,**  
**ENTREPRENEURS**

d'Eglises, couvents, collèges, presby-  
tères, résidences privées à la cam-  
pagne ou à la ville.

Et exécutent toutes sortes de répa-  
rations sous courts délais.

**450 St-Jacques Ouest**  
MONTREAL.

**ED. BERNIER & Cie**

Entrepreneurs de couvertures d'église  
d'édifices publics, d'usines, de ré-  
sidences, etc., en tôle galva-  
nisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à  
gaz et d'appareils pour chauffage  
à la vapeur.

**69, rue Saint-Jacques**  
MONTREAL.

**LANTHIER & Cie.**

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précé-  
dentes, possède l'assortiment le plus complet  
de Chapeaux Anglais, Français et Américains  
de tous genres et de toutes qualités, pour  
hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus  
imperméables de toutes descriptions. Para-  
pluies des célèbres maisons de Martin, Sangs-  
ter, etc. — Le département des Messieurs du  
Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux  
de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou.

Pardessus et Manteaux en Tweed et Ca-  
chemire noir. — Les prix varient selon la  
qualité de l'article.

**L. B. LAPIERRE**

MARCHAND DE

**CHAUSSURES**

**No. 60 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Dominique**  
MONTREAL.

Ouvrages de pratique seulement,  
réparage à bas prix.

POUR AVOIR DE  
**Bonnes Photographies**

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

**H. LARIN**

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avanta-  
geusement connu, invite le clergé et le public à  
visiter son atelier et garantit la ressemblance  
parfaite de ses portraits au crayon d'après pho-  
tographies.

ÉTABLI EN 1859

**HENRY B. GRAY**

**Chimiste-Pharmacien**

144, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées  
avec soin. Première qualité de drogue et  
de matières chimiques.

**111, rue Saint-Laurent**

Coin de la rue Lagauchetière  
MONTREAL.

**ARCAND FRERES**

Marchands de Nouveautés

**MAGASIN A UN SEUL PRIX**

Spécialité pour les Manteaux de Dames  
et Habillements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

Pharmacie Sainte-Catherine

**R. Mc NICHOLS**

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

597, rue Sainte-Catherine  
MONTREAL.

Remèdes et Teintures. Médecines patentées  
Savons, Parfums, Pommades, etc., etc.  
Eponges, Bandages, Sengsues, Graines de  
fleur et de jardins.  
Soins particuliers donnés aux prescriptions de  
médecins et recettes de famille.

**Beurre et œufs frais**

**Sirop et sucre d'érable nouveau**

Entrepôt chez

**J. B. RICHER**

Marchand d'épicerie, vins, liqueurs,  
etc., etc.

Coin des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

**J. X. PAUZÉ**

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles  
VITRES ET MASTIC**

*Spécialité : Couleurs et Matériaux de  
Peintres de Voitures.*

**134, rue Saint-Jacques Ouest**

(Coin de la rue Saint-David)

A deux minutes de marche de la Station  
Saint-Bon: ure, côté Est.

**MONTREAL.**

**MAISON ITALIENNE**

(Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

**STATUES RELIGIEUSES**

Le plus beau et le plus grand de  
la Puissance

**T. CARL**

STATUAIRE

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint  
Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception,  
saint François d'Assise, saint Benoit, saint  
Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint  
Patrice, et un assortiment très considérable  
de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établisse-  
ment. Exécution de toutes matières, mais  
spécialement du plâtre, plastique, staff et  
ciment. — **Prix modérés.**

**MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU**

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Général,  
et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.  
CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.  
PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

# CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

**Règlements amendés concernant les terres.**

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture**. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale, et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Laes Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

## CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les **PAIEMENTS AVEC LES DÉBENTURES DES TERRES CONCEDEES** qui seront acceptées à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débentures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à JOHN H. McTARVISH, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

CHARLES DRINK WATER,

Secrétaire.

Montréal, 22 Jan 1883.

**J. MAJEAU, JR.**  
**Marchand-Epicier**

**375, RUE LAGAUCHETIÈRE**

Coin de la rue Sainte-Elizabeth  
**MONTREAL.**

Toujours en mains vieux Cognac et autres liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine, Beurre, Fromage, Jambon, Fruits et légumes. Thé et Café des moilleures qualités, au plus bas prix.

**QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.**

**LOUIS MONETTE**

**BOUCHER**

**EN GROS ET EN DETAIL**

Fournisseur de plusieurs communautés religieuses de cette ville

**Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14**  
**MONTREAL.**

Roast-beef, Steaks, Veau, Mouton, Langues et viandes salées au goût des acheteurs.

**UNE VISITE EST SOLLICITÉE.**

**Grande Fonderie de Cloches**

**BURDIN AINÉ**

**Rue de Condé, 28**

**LYON.**

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; ameublement complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878; Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par **M. R. BEULLAC, 229, Notre-Dame.**

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH**

**Cadieux & Derome**

**205 & 207 RUE NOTRE-DAME**  
**MONTREAL.**

BOUSSU (Nicolas): La vérité sur le roi. 1883. In-18.....	15 c
CHABANNES (la baronne de): Semaine eucharistique, chemin de la Croix, et choix de prières; in-18 .....	20 c.
CHEVOYON (l'abbé): Le manuel de la jeune fille chrétienne; in-18.....	38 c.
— La perfection des jeunes filles; in-18 .....	33 c.
CHOCARNE (le R. P.): Lectures pour chaque jour, extraites des écrits des saints et des bienheureux; 2 vol. in-18.....	\$1.25
DIGNAT (l'abbé): L'Ecole de la souffrance. Méditations sur la Passion de N. S. J.-C., avec une préface du P. Monsabré; in-18.....	38 c.
EYMARD (le T. R. P.): La divine Eucharistie; 4 vol. in-18.....	\$1.63
FABER (le R. P. W.): Pensées et maximes, traduites par G. Geoffroy, avec une préface par Léon Gauthier; magnifique édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement .....	50 c.
FULGENCE BOUÉ (le R. P.): Nouveau manuel du chrétien, petit livre d'heures à l'usage des gens du monde; édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement.....	50 c.
GRIMES (l'abbé): Traité des scrupules. Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses; in-18.....	25 c.
ISOARD (Mgr): La sainte Messe, méthode pour assister au saint Sacrifice; in-18.....	13 c.
MARIN DE BOILESVE (le R. P.): Une pensée par jour, sujets de méditations tirés de l'évangile du dimanche; in-18.....	25 c.
MASSIAN (Gaston): Observations sur le Manuel Compayré, causeries villageoises; in-18 .....	8 c.

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

# HUILE D'OLIVE

*d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en  
barils, canistres ou au gallon.*

**VEILLEUSES DE TOUTES SORTES**

**CIRE BLANCHE** } POUR  
ET PARAFFINE } LES  
CIERGES

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, Montréal.*



**RENOVATEUR**

**PARISIEN**

de LUBY.

**ARTICLE DE TOILETTE.**

*Approuvé e indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.*

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté ; entretient la tête propre et fraîche ; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables ; empêche et détruit les pellicules ; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.  
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.*